

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2021)
Heft: [1]: Numéro Thématique 1

Artikel: Lockheed Martin Corporation : bien présente en Suisse
Autor: Martel, Daniel Stanislaus
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-977736>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 11.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Les « anciens » et les « modernes » se côtoient sur l'aérodrome de Payerne.
Photo © Swiss Spotter 19.

Air2030

Lockheed Martin Corporation – bien présente en Suisse

Daniel Stanislaus Martel Lockheed Corporation
Directeur de la publication, *Point de mire*

La société qui fournira les 36 F-35A à nos forces aériennes, si le peuple suisse le veut bien, est issue d'une fusion de deux groupes aérospatiaux en 1995. Elle est domiciliée à Bethesda, au Maryland, aux Etats-Unis. Environ 120'000 personnes sont actives au sein de ses quatre divisions qui sont l'aérospatial, les missiles et leurs systèmes de guidage, les hélicoptères et leurs composants et l'exploration spatiale. Se rajoutent quelques activités « dérivées », dont la recherche en fusion nucléaire, les véhicules blindés, les navires de guerre et la réalité virtuelle. *Lockheed Martin Corporation* exploite également les Skunk Works, un complexe de laboratoires de recherche. Les clients du groupe sont principalement les forces armées, donc les gouvernements.

Lockheed Corporation : Pionnière de l'aérospatial

L'un des deux ancêtres, du premier fournisseur américain et planétaire de défense et de technologies de sécurité selon son site web, est la *Lockheed Corporation* fondée en 1926 par Allan Lockheed. Dès 1928 elle était domiciliée à Burbank en Californie. Dans les années 30, ses bimoteurs *Electra* et son premier bombardier l'ont rendue célèbre. Durant la Deuxième Guerre mondiale le chasseur lourd *Lockheed Lightning* contribuait à la victoire alliée. Le premier monoplace à réaction américain, le *Shooting Star*, en revanche venait trop tard.

Dans les années d'après-guerre, c'étaient d'abord les gros-porteurs de transport dont le *Hercules*, le *Galaxy* et le *Starlifter* qui firent la réputation de la société. Le groupe sortait également des appareils militaires légendaires dont le U-2 et le SR-71 *Blackbird*, ou l'explorateur marin P3 *Orion*. D'autres armes plateformes étaient le F-104 *Starfighter*, le F-117 *Nighthawk*, le premier avion furtif, et le F-22, le premier chasseur furtif réalisé en coopération avec General Dynamics et qui était à la base du F-35. En 1993, Lockheed rachetait le programme F-16 de General Dynamics. Une série d'hélicoptères dont le *Cheyenne* et

de missiles comme le *Polaris*, le *Poseidon* et le *Trident*, ont complété l'offre. La société participait également aux activités spatiales des Etats-Unis.

Pour le grand public, le *Lockheed Constellation* sera toujours le plus bel avion à hélices. L'*Electra* 188 et le gros-porteur L-1011 *Tristar* ont également été appréciés dans leurs temps.

L'échec commercial du *Tristar* et les coupes budgétaires massives du Pentagone après la fin de la guerre froide ont toutefois affaibli Lockheed. Dès 1993, elle cherchait à se remettre par une fusion.

Martin Marietta : Pragmatisme et détermination

Martin Marietta est à son tour issue de la fusion de deux sociétés. L'une d'elles, Glenn L. Martin, était un avionneur civil et militaire fondé en 1917 et dont les appareils les plus connus sont le bombardier *Martin Marauder* de la Deuxième guerre mondiale et les *Martin 2-0-2* et *4-0-4*, deux avions régionaux des années 40 et 50. En 1958, la fusée *Vanguard* mettait le premier satellite américain sur orbite. L'autre prédécesseur, *American Marietta Corporation*, née en 1913, était un fournisseur de matériaux destinés à la construction aérospatiale.

Durant les années 60, la nouvelle Martin-Marietta fournissait entre autres une centrale nucléaire flottante et des monorails pour les parcs de Walt Disney. Elle participait également aux programmes de missiles militaires américains dont le *Titan*, le *Pershing* et l'*Atlas*. Des missiles de moindre taille dont le *Javelin* et des drones dont le *Martin Marietta Model 845* ont positionné la société sur ces deux marchés émergents. Martin Marietta rachetait d'ailleurs d'autres fournisseurs dont le secteur spatial de General Dynamics. En 1995, face à une situation financière tendue, elle entama la fusion avec Lockheed.



Synergies parfaites

La fusion entre Lockheed et Martin Marietta générerait des synergies bien réelles. L'offre de chaque partenaire était

complémentaire dans chaque secteur. En 1996, la nouvelle Lockheed Martin rachetait Loral, un équipementier en électronique militaire.

En 2001, le groupe vendait plusieurs unités dédiées à l'électronique aérospatiale à son concurrent BAE Systems. La même année, elle s'est vue attribuer le programme du F-35 par le gouvernement américain. En 2006, le groupe a remporté le concours pour la nouvelle capsule spatiale *Orion*, un élément clé du programme spatial Constellation. En 2008, Lockheed Martin a racheté une partie de Nantero, un acteur en nanotechnologie. En 2010 et 2012, Lockheed Martin annonçait des vagues de licenciements. Une année plus tard, elle entamait un partenariat avec DreamHammer, un fournisseur de logiciels pour drones. Peu après, elle signait un accord de coopération avec Bell Helicopters pour participer à un autre concours du Pentagone. Plus tard, Lockheed Martin racheta Amor Group, basée en Ecosse et Beontra AG, un fournisseur de systèmes d'expert pour les aéroports civils.

Une présence globale dans les marchés militaires

En 2015, Lockheed Martin racheta l'hélicoptériste *Sikorsky Aircraft*. D'autres contrats durant ces années portaient sur l'équipement de navires et la formation de pilotes militaires. En 2017, Lockheed Martin bénéficiait largement du contrat conclu entre le Président américain Donald Trump et le gouvernement de l'Arabie Saoudite portant sur l'acquisition d'armes pour des dizaines de milliards de dollars. En 2018, Lockheed Martin emportait le concours du Pentagone pour élaborer le prototype d'une arme hypersonique. La même année, le groupe était associé au nouveau programme lunaire de la NASA. En 2019, l'agence spatiale américaine plaça une commande ferme pour au moins six capsules *Orion* pour le mettre en œuvre. En 2020, Lockheed Martin annonça l'achat d'AeroJet Rocketdyne Holding, un fournisseur de technologie spatiale.

Aujourd'hui, Lockheed Martin est présente ou active dans plus de 70 pays. Le groupe exploite 376 sites aux Etats-Unis et s'encadre de 16'000 fournisseurs aux Etats-Unis et environ 1'000 dans d'autres pays dont six en Suisse.

Lockheed Martin et la Confédération

Les relations entre la société Lockheed et la Suisse sont vieilles. Des entreprises locales fournissaient des composants du Lockheed L-1011 *Tristar*. Actuellement, à croire son site web, Lockheed Martin entretient d'ores et déjà des relations avec six sociétés suisses dans le cadre du programme du F-35. Si le contrat est signé, la Suisse bénéficiera d'une association étroite au développement continu de l'appareil et surtout des transferts de technologie. Le gouvernement suisse ne traiterait pas directement avec Lockheed Martin mais le gouvernement des Etats-Unis via sa structure d'exportation d'équipement militaire (Foreign Military Sales/FMS).

D.S. M.